Par sa rapidité et son importance,la reprise des luttes de classe à un niveau politique à partir de I905 qui devait aboutir à l'insurrection d'octobre I7 en Russie,laissa peu de temps aux révolutionnaires,et en particulier aux bolchéviks pour exprimer en termes généraux l'apport du mouvement réel.Ainsi,prise par les tâches politiques immédiates,la III°Internationale ne put développer en aucune maniére la théorie marxiste sur le plan historique malgré les déclarations de ses premiers congrés.

Bien au contraire les tendances "révisionnistes" persistérent et se renforcérent très vite avec le recul de la révolution internationale.Non seulement Lénine ne revint jamais clairement sur la conception idéologique identique à celle de Kautsky qu'il avait propagée dans " Que Faire?"(I902),mais la nouvelle Internationale déclara reconnaître le développement soi-disant positif du marxisme accompli par la social-démocratie jusqu'à la "trahison" du 4 août I9I4.La portée politique de Zimmerwald ne fut donc jamais théorisée complètement:l'Internationale ne put comprendre que l"'orthodoxie marxiste" de Kautsky était l'autre face et le complément du "révisionnisme" de Bernstein.Bien plus,les critiques entreprises par Korsch et Luckacs contre certains aspects pré-dialectiques de la conception matérialiste de Lénine(ce qui mettait en évidence l'héritage social-démocrate de "Matérialisme et Empiriocriticisme") furent combattues sans aucun approfondissement théorique,et dénoncées avec violence jusqu'à l'exclusion et le reniement de ces philosophes.

Toutes les déviations se multiplièrent évidemment pendant la contre-révolution en semant une confusion considérable sur le décalage entre théorie et pratique.Le marxisme se transforma en dogme,en authentique table de lois ou bien en vulgaire sociologie,en simple analyse conjoncturelle des faits.Ce dernier aspect se développa en suivant les courants ouvriéristes de type "conseilliste" issus surtout de la Gauche Hollandaise qui,en identifiant la conscience de classe à la somme des consciences individuelles la composant,sombrèrent dans l'empirisme le plus plat.
Sous des formes diverses ce sociologisme a gangréné peu à peu Pannekoek et Mattik qui régressérent en-decà de leurs positions de classe de l'époque réellement kapédiste de la Gauche Allemande.Il se trouve aussi pleinement par la suite dans la revue " Socialisme ou Barbarie " et s'épanouit avec le situationnisme,Marcuse et Lefebvre.Et par beaucoup de points,le mouvement de Mai 68 surtout dans les sphères "gauchistes" s'inspirait encore de ce courant et ne faisait que prolonger l'impasse théorique.
L'aspect dogmatique s'illustra de façon caricaturale avec Staline qui figea littéralement la théorie dans " Les Bases du Léninisme ", mais aussi avec l'idée d'une théorie déjà complètement élaborée par Marx dont le mouvement ouvrier ne ferait que retrouver progressivement le cadre.Cette théorie vit le jour à partir des tendances de "gauche" dans la II°Internationale,en particulier Rosa Luxemburg (qui restait engluée dans la social-démocratie avant I905) et fut reprise entre autres par Trozky " Littérature et Révolution ",mais surtout par la Gauche Italienne.